

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai quitté Londres hier sans lettre. Je n'ai eu de vous qu'un mot de Calais, et un mot d'Eu de samedi matin. Depuis rien du tout. Cela m'inquiète et m'afflige.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 500/186

Information générales

LangueFrançais

Cote1126, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840

J'ai quitté Londres hier sans lettre je n'ai eu de vous qu'un mot de Calais, et un mot d'Eu de Samedi matin. Depuis rien du tout. Cela m'inquiète et m'afflige. Je suis venue ici malade. On me drogue ici ; je suis vraiment, souffrante. Des vertiges abominables. Je m'ennuie parfaitement : c'est bien long d'y rester encore aujourd'hui et demain !

Si j'avais une lettre je partirais peut être demain. Dans tous les cas je serai à Stafford house.

Samedi 3 heures. Je vous préviens que j'ai accepté dîner à Holland house dimanche. Lady Palmerston est ici ; elle va à Windsor demain, son mari y est et y reste jusqu'à Mercredi. J'ai eu à me plaindre de la cour et de mes amis ministériels ces derniers jours. J'ai eu une lettre de Mad. de Flahaut. Une lettre de mon frère. La première ne n'envoie pas de copie. L'autre ne me répond pas encore. Il n'avait par reçu Adieu, adieu. Je suis très mécontente de n'avoir pas eu de lettres. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 411. Wrest Park, Jeudi 13 août 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/430>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 13 août 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination [Eu]

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Wrest Park (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

411. / Woodstock. Jeudi 13^{me} ¹⁸⁴⁶ ¹⁸⁴⁰ ¹⁸⁴⁰

j'ai écrit l'ordonnance. Hier l'ame l'âme
je vis en d'homme qui en avait d'
calme, & une âme d'homme d'homme
certain. Depuis, rien du tout. Ah
en inquiète et en affligé. En
mon neveu en malade. On me
droit en, si mon traitement
suffisant. En motifs, abondamment
je en même parfaitement. Et est
mon long d'y s'agit de dire d'après
et d'après. Et j'ai d'après
celle je partais peut-être d'après
d'après tout en car je serais à l'hopital
Hôtel de la Santé à 3 heures.

je en même que j'ai écrit.
D'après à l'hôtel de la Santé d'après
Lady Selwynston et en, et
na à l'hôtel de la Santé, tout
mon y est et y est jusqu'à
mardi. j'ai en à en

placé dans la chambre à coucher

de la sonde et de mon ami Nicolas
Célest, son deuxième fils.

J'ai eu une lettre de M^{rs} D.
flâchant, une lettre de son
frère. Les premiers de son corps
par digne. L'autre ne me
rapportait par l'union, il n'avait
pas d'union. Les deux
adieu adieu. J'ai vu les
incisives, de la dent, par
la de lettre. adieu.

adieu adieu. J'ai vu les
incisives, de la dent, par
la de lettre. adieu.